

UNE FLAMME EN AUVERGNE

Galerie Empreintes



Le Mas est un hameau d'une trentaine de personnes qui fait partie de la commune très étendue d'Aydat. Comment êtes-vous arrivée dans ce coin isolé d'Auvergne?

Il y a 36 ans, dans la mouvance de 68 avec un projet collectif d'artisanat d'art. Nous sommes, mon mari Patrick et moi, originaires de la région. Nous avons rénové la maison, racheté des bouts de terrain, monté des murs. J'avais dit que dès que je verrai une maison de ma fenêtre, je partirai. Aujourd'hui, j'en vois deux, plus des éoliennes, mais je suis toujours là!

Comment est née l'Association Empreintes?

On s'est vite rendu compte que le projet collectif initial ne marcherait pas. Mais en 1995, on s'est réunis à une dizaine de plasticiens avec l'idée d'associer nos réseaux et d'exposer ensemble en dehors des circuits urbains habituels pour tenter de toucher un public plus vaste. À l'époque, on trouvait peu d'endroits désireux de créer des passerelles entre différents matériaux. J'ai organisé plusieurs expositions associant céramique et textile. Dès le départ, on a fait un travail très sérieux et en quelques années Empreintes est devenue une vraie structure professionnelle. On a grandi peu à peu jusqu'à ce qu'on se décide à solliciter des noms comme Dejonghe ou Virot. Après, le réseau communique tout seul : la confiance que nous accordent les artistes nous sert de carte de visite pour en contacter d'autres.

L'objectif de l'Association est de sensibiliser à la création contemporaine. Par quelles actions?

En organisant quatre expositions par an, deux au printemps, deux à l'automne. L'hiver, nous avons de la neige ici et l'été amène plutôt un public nature. La quatrième expo porte généralement sur d'autres disciplines que la céramique, l'idée n'étant pas de s'enfermer dans un milieu, mais au contraire de croiser les genres et les publics.

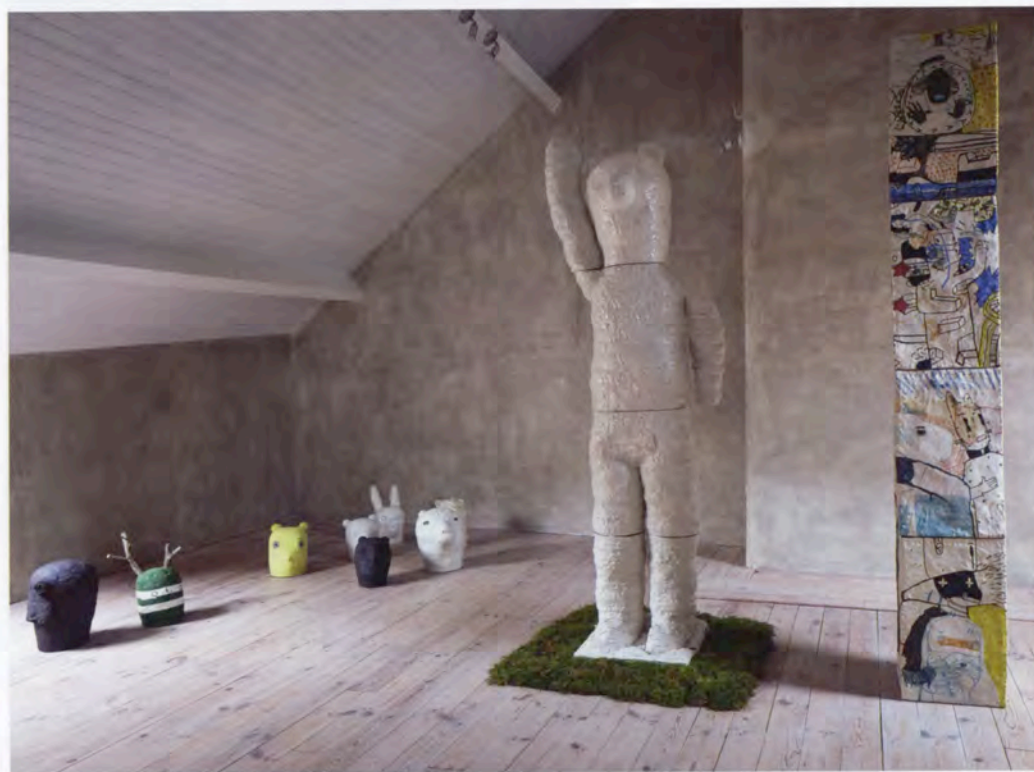
Annie Perrin aux côtés d'une tête de Laurent Dufour.
Vues des expositions
Laurent Dufour et Camille Virot.
Photos : D. Perrin.

Perchée sur l'une de ces collines vertes du Parc des Volcans à 25 km de Clermont-Ferrand, la Galerie Empreintes défend l'art contemporain avec ténacité depuis dix-sept ans, essentiellement à travers l'expression céramique. Rencontre avec Annie Perrin, plasticienne et galeriste déterminée.



Chaque expo est accompagnée d'une rencontre avec l'artiste et si possible d'une performance (danse, lecture, musique). En 2008, nous avons organisé deux jours de conférences, débats, projections sur le thème « Retour de Chine » qui ont réuni onze céramistes et un photographe ayant participé au programme des résidences d'artistes de Fuping. Ils ont partagé leur expérience avec un public d'une centaine de personnes, professionnelles de la céramique et de l'accueil de résidences.

Je crois aussi beaucoup à l'action en direction des enfants. Après un an de travail bénévole avec des artistes, nous avons réussi à convaincre l'Inspection académique du bien fondé du projet « un artiste et une œuvre dans une classe ». La galerie reçoit 25 classes de primaire par an. Ensuite, un artiste se rend dans les classes pour échanger et organiser une petite pratique avec les élèves à partir de ce qu'ils ont vu. Les enfants reviennent avec leurs parents le week-end, cela fait boule-de-neige.





Vous avez aussi ouvert une artothèque en 2008.

Elle fonctionne un peu comme une bibliothèque : nous disposons d'un fonds d'environ 70 pièces (céramique, verre, peinture, photo) d'une trentaine d'artistes. On peut emprunter une œuvre moyennant une caution et un coût mensuel (de 20 à 50 euros) qui sera déduit du prix en cas d'achat. C'est un bon moyen d'approprier une pièce. La salle de l'artothèque (30 m²) est ouverte sur rendez-vous et nous avons un site Internet.

Quel type de céramique vous intéresse ?

J'ai toujours envie d'aller de l'avant et je dois parfois me freiner sur des propositions trop audacieuses. Une installation de Philippe Godderidge peut dérouter ceux qui pratiquent la céramique en amateur. Alors j'opte de temps en temps pour des choix plus « classiques », sans faire de concessions trop importantes car cela ne m'intéresse pas de juste « vendre de la céramique qui se vend ». D'ailleurs, je propose souvent aux artistes d'utiliser le lieu comme espace d'expérimentation où présenter de nouveaux travaux ou des installations. Anne Bulliot a exposé un ensemble de pièces blanches associant terre, ferraille et papier à un moment où elle se sentait coincée par des galeristes qui ne lui demandaient que des céramiques du même type. Cela lui a donné un nouvel élan. Quant à Gisèle Buthod-Garçon, elle a pu montrer ici son mur *Pourquoi elles*, très différent de ce qu'on attend d'elle.

Comment fonctionnez-vous avec les artistes ?

La galerie prend 40 % et paie les artistes immédiatement. Ils apportent les pièces, nous les retournons. J'ai un grand plaisir à les recevoir avant chaque exposition pour discuter de ce qu'ils pourront faire, de la présentation, etc.

Quel soutien reçoit la galerie ?

Principalement du Ministère de la Culture DRAC Auvergne (qui valide notre programme d'exposition), du Conseil régional d'Auvergne et du Conseil général du Puy-de-Dôme. Nous sommes tributaires des subventions avec ce que cela sous-entend de contraintes administratives et de fragilité car parfois elles diminuent, d'autres fois même elles s'arrêtent. Après avoir reçu une aide un temps, j'ai dû redevenir bénévole pour Empreintes. Cela a des limites. La difficulté est qu'aujourd'hui même une boîte de clous coûte cher. C'est la grande différence avec l'époque où nous sommes arrivés. Il faudrait pouvoir financer un salarié au Smic, nous en sommes loin. L'Association les Amis d'Empreintes née en 2000 (une centaine d'adhérents) organise des activités pour soutenir Empreintes. Nous avons aussi créé « Parti pris, le cercle des mécènes » qui permet à Empreintes de recevoir des dons de particuliers et d'entreprises, en grande partie déductibles des impôts. Cela a créé une dynamique. Nous sommes un certain nombre à partager l'idée que pouvoir venir jusqu'ici, laisser ses soucis, se garer facilement, sentir la campagne et échanger trois heures avec quelqu'un de disponible autour d'un univers artistique est quelque chose de précieux. Cela fait du bien, tout simplement.

Quelques artistes ayant exposé à la galerie M. Abergel, F. Bruyas, A. Bulliot, G. Buthod-Garçon, D. Corregan, C. Courbet, B. Dejonghe, E. Delsol, L. Dufour, J.-F. Fouilhoux, Y. Futamura, J.-N. Gérard, M.-L. Gobat, P. Godderidge, Haguiko, M. Kathriner, J. Kaufmann, J.-F. Lemaire, B. Marionneau, L. Petit, H. Rousseau, A.-M. Schoen, A. Simon, G. Suffren, A. Verdier, J.-P. Viot, C. Viot.



Quel est le public de la galerie ?

Nous accueillons environ 2000 personnes par an. Parmi elles, certaines viennent de loin et connaissent très bien la céramique contemporaine. Notre clientèle est devenue nationale. Le regard sur la céramique a évolué, la frontière avec l'art contemporain est beaucoup moins étanche. De plus en plus de plasticiens utilisent la terre, de plus en plus de céramistes prennent des libertés avec le matériau. Il y a 15 ans, quand j'ai sollicité la DRAC, sa première réaction a été de nous indiquer la Chambre des métiers, aujourd'hui cela ne se produirait plus.

Propos recueillis par
PASCALE NOBÉCOURT

La galerie est ouverte du vendredi au dimanche en saison et sur rendez-vous. Site <http://empreintes.org>
Prochaines expositions
Nadia Pasquer (15 septembre-14 octobre),
Akashi Murakami (20 octobre-18 novembre).